



ARC'HAN GIZ KOZH ZO IVEZ EUS AN AMZER A VREMAÑ LA CHANSON TRADITIONNELLE SE CONJUGUE AUSSI AU PRÉSENT

La chanson traditionnelle peut-elle avoir pour fonction de parler du monde d'aujourd'hui, des anecdotes et faits divers contemporains afin de nourrir la chanson traditionnelle de demain ? C'est la question qui anime Sylvain Girault et Louis-Jacques Suignard, chanteurs et références de la « nouvelle chanson traditionnelle ». Ils étaient les invités de Ti ar Vro Treger-Goelo, le 26 octobre, pour un stage d'écriture de chansons à Cavan.

Les stagiaires sont venus du Trégor, mais aussi de St Brieuc, Morlaix, voire Brest. Tous sont musiciens, chanteurs, amateurs ou confirmés, avec chacun ses motivations : quand l'un s'exerce à détourner des chansons traditionnelles et voudrait aller plus loin, d'autres souhaitent peaufiner des chansons déjà en cours d'écriture, ou d'autres encore cherchent conseils et techniques pour écrire plus sérieusement... Louis-Jacques Suignard donne déjà quelques conseils : « Il faut être à l'affût de ce qui se passe, sentir, voir », dit-il en distribuant un carnet à chacun : « Si vous ne savez pas sur quoi écrire, commencez par écrire dans ce carnet ! Une idée ça part très vite, il vaut mieux la noter quand elle vient. » Le ton est donné : ambiance détendue, mais on est là pour travailler. Petite précision : le stage est bilingue breton-français, à chacun de choisir sa langue pour l'écriture et les exercices !

La matinée sera consacrée aux échauffements : une multitude de petits exercices pour se délier les doigts et la créativité. Et avec une contrainte comme point de départ, c'est souvent plus facile. Chacun est alors invité à faire une rime avec un village près de chez lui, sur le modèle donné par Louis-Jacques : « *Bulat, là où le diable est mort de froid* ». Bonne réactivité dans la salle : « *Kerbiked, lec'h an diaoul a zo bet savet !* » Entre deux exercices, les professeurs du jour partagent leurs expériences. Sylvain Girault, chanteur du pays nantais, raconte : « *J'écrivais des*

chansons pour des mariages ou des fêtes. J'ai ensuite découvert le chant traditionnel, ça m'a coupé net dans mon élan ! Pour moi, le chant traditionnel était comme une montagne qui traverse les âges... Au début, je l'ai parodié, comme s'il fallait lui être fidèle. Avais-je le droit d'écrire des chansons plus personnelles, plus intimes ? Il a fallu du temps pour que j'accepte que la réponse était oui : puisque ça me ressemble, je peux le faire. » Il poursuit : « *Toucher à l'arrangement musical de la musique traditionnelle, ça ne dérange personne. Par contre, l'écriture, il ne faut pas y toucher. Pourquoi ?* » A Louis-Jacques de rebondir sur le chant traditionnel breton : « *En breton, on dit « sevel gwerziou », ce qui signifie littéralement « élever, construire des chansons », et non « écrire ». Les gens ne savaient pas écrire, c'était de l'improvisation. Et tout le monde le faisait, sans se poser de question. Pourquoi faudrait-il sacraliser l'écriture traditionnelle ? Ces textes ont un jour été composés par quelqu'un qui en avait envie...* » A chacun, dès lors, de se donner aussi le droit de le faire.

L'après-midi est consacrée à l'écriture proprement dite. La contrainte : partir du mot « trace », et dérouler le fil. Sylvain donne quelques conseils : « *Toujours situer les choses, donner à voir du concret : des odeurs, des décors, des détails ! Et n'oubliez pas de vous engager personnellement. Même si ce n'est pas techniquement parfait, on doit vous découvrir à travers la chanson.* » ●

LEXIQUE Geriaoueg

Doujañ : respecter

Fetis : concret

Hengounel : traditionnel

Peurlipat : peaufiner

Poelladennoù : exercices

Redi : contrainte

RÉSUMÉ

La chanson traditionnelle peut-elle parler du monde d'aujourd'hui, des anecdotes et faits divers contemporains pour nourrir la chanson traditionnelle de demain ? C'est la question qui anime Sylvain Girault et Louis-Jacques Suignard, chanteurs et références de la « nouvelle chanson traditionnelle ». Ils étaient les invités de Ti ar Vro Treger-Goelo, le 26 octobre, pour un stage d'écriture de chansons à Cavan. Chanteurs, musiciens, amateurs ou confirmés explorent les chansons traditionnelles et leurs textes qu'on détourne, ou bien, on se lance à écrire des chansons plus personnelles : dans tous les cas, « il faut être à l'affût de ce qui se passe, sentir, voir »... ●